



Appel à communications **Mondi Migranti n. 2/2020**

MIGRATIONS ET MEDIA

édité par

Marco Bruno et Gaia Peruzzi

(Département de Communication et Recherche Sociale, Sapienza Université de Rome)

Au même titre que les autres processus sociaux, les processus migratoires demandent d'être étudiés à partir aussi des dynamiques de représentation symbolique, de perception et de construction du discours publique, celui-ci étroitement lié avec les décisions politiques.

En ce sens, la dimension communicationnelle et médiale n'est pas seulement la version divulgative et expressive des caractéristiques structurales d'un processus social, mais elle se situe parfaitement à l'intérieur des dynamiques de construction sociale, représentation et perception de la réalité dans lesquelles les nombreux acteurs impliqués interagissent en établissant des imaginaires, des options concernant les valeurs, des choix politiques.

Il nous semble aujourd'hui que cette dimension symbolique et communicationnelle est vraiment importante, centrale, par rapport soit aux processus migratoires, soit à tous les sujets qui en sont corollaire (entrée, établissement, intégration, politisation et polarisation du thème, perception des autochtones, status de secondes générations et des celles suivantes, dimension du genre, xénophobie et racisme, etc.).

Au cours des dernières quinze-vingt années, le thème de la représentation médiale des migrations, qui dans la littérature internationale est déjà un domaine affirmé et solide, a commencé à se montrer même dans la littérature nationale.

Et pourtant, bien que l'actualité constante des questions migratoires et les inévitables implications politiques de l'information journalistique ont mit déjà en évidence le rôle central des narrations des médias dans la gestion des sociétés ouvertes et multiculturelles, le débat scientifique sur le thème, du moins en Italie, reste conditionné par des limites sérieuses.

Avant tout, un préjugé simpliste, aveuglement négatif, contre les médias en tant que tells: beaucoup de recherches se bornent à étudier la fonction de stéréotypisation du discours médiat, sans essayer de pénétrer la complexité des mécanismes de construction des nouvelles et de la réalité sociale faites par ces technologies, ainsi que le profondeur et l'ambiguïté de leur effets. Sans aucun doute, les textes médiatiques sont des ressources cognitives et culturelles essentielles pour les citoyens du monde contemporain, mais cet élément semble échapper du tout à un grand nombre de réflexions.

Deuxièmement, la plupart des recherches se fondent sur de différentes formes d'analyse du contenu, parfois raffinées, mais qui souvent aboutissent seulement à des listes des distorsions et des débordements diffusés par le dispositif médiatique, sans essayer de trouver le rapport

avec les théories des médias, avec les formes les plus sophistiquées de construction linguistique et iconique des représentations du réel et de l'altérité, ou bien la comparaison entre des réalités et des situations différentes.

Le troisième point critique. Généralement, les médias que l'on considère sont les médias d'information (et, parfois, le cinéma): il y a peu de recherches dédiées aux autres médias, à la confrontation des langues et des outils technologiques différents, ou encore à la complexité du panorama communicatif actuel. En termes, par exemple, de multiplicité et d'intersection des arènes et des formats, d'hybridation des langues et des logiques des médias, du rôle de différents acteurs dans l'écosystème numérique (des professionnels de l'information aux activistes et aux opérateurs sociaux, des migrants "producteurs" de contenus jusqu'au rôle de grandes plateformes qui distribuent, orientent et mettent en évidence des histoires, des images, des flux d'information).

Encore, il faudrait ajouter à tout ça l'exigence d'intensifier les connexions et les comparaisons même dans une perspective internationale; sans oublier, naturellement, les différences en termes de systèmes et de pratiques des médias, de contextes politiques et sociaux, et enfin les dynamiques spécifiques des flux migratoires dans les différents pays, avec les correspondantes réponses politiques.

Dans le cadre de cette prémisse synthétique, un numéro spécial dédié à la représentation médiatique des migrants apparaît comme l'occasion pour lancer et approfondir le débat sur ce thème. À la suite des coordonnées exposées ci-dessous, on privilégiera des contributions basées sur des recherches empiriques, avec des démarches et des méthodes originales (même interdisciplinaires), portant sur les questions les plus importantes et innovantes dans les enjeux médias-migrations, mais aussi des contributions de nature théorique, capables d'ouvrir la réflexion à de nouvelles perspectives et catégories d'analyse.

Date limite

Tous ceux qui sont intéressés sont invités à envoyer leurs dissertations originales et une brève note autobiographique **dans le 30 novembre 2019**.

Comment envoyer

Les propositions de contribution devraient être envoyées au travers la page de la revue *Mondi Migranti* sur le site web de l'éditeur Franco Angeli: <http://www.francoangeli.it/riviste/sommario.asp?idRivista=149> ; il faudra suivre la procédure indiquée après avoir tapé le bouton "proporre un articolo".

Chaque texte ne devra dépasser les **35.000 mots (espaces compris)**, comprenant les notes et les références bibliographiques. Langues acceptées: italien, anglais, français, espagnol.

On acceptera seulement les textes conformes aux règles rédactionnelles disponibles à cette adresse-ci: <http://www.francoangeli.it/riviste/NR/Mm-norme.pdf>

Pour Informations

Marco Bruno: marco.bruno@uniroma1.it

Gaia Peruzzi : gaia.peruzzi@uniroma1.it

Mondi Migranti è sostenuta da



fondazione
cariplo